

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item287. Val-Richer, Lundi 14 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

287. Val-Richer, Lundi 14 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Santé \(Elisabeth-Sophie Bonicel\)](#), [Santé \(François\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#), [Vie sociale \(Val-Richer\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-10-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote738, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

287 Du Val Richer, Lundi 14 oct. 1839 8 heures

Je ne comprends pas que vous n'eussiez pas vu Génie samedi à une heure et demie. Il m'a quitté à 6 heures emportant une lettre pour vous. Il faut qu'il ait eu quelque affaire obligée. Il vous aura sûrement vue, dans la journée.

Je suis arrivé hier à 4 heures, point fatigué. Il fait beau, mais je tousse toujours un peu. Je trouve en arrivant quatre invitations à dîner. Je les refuse toutes en disant que mon médecin veut que je me repose pendant le reste de mon séjour à la campagne. Mes enfants sont à merveille. Ma mère pas trop. Rien de grave cependant.

Le procédé de M. Jennison est en effet choquant. Mais il n'y a que lui qui puisse en souffrir. Vous avez votre bail signé. S'il ne voulait vous rien vendre, vous auriez un peu plus d'affaires pour votre arrangement voilà tout. Mais il vous vendra ; ne lui achetez pas plus, et ne le payez pas plus cher que vous ne voulez. Le monde est juif. La dispersion de la race juive a infecté le monde

9 heures et demie

Sans nul doute, les questions à votre fière sont trop péremptoires et il vaut mieux attendre. Quoiqu'il n'y ait rien d'impossible, il me paraît impossible que vous ne receviez pas bientôt la copie textuelle de l'arrangement définitif. Nous verrons alors ce qui manquera. Je vous enverrai demain matin une lettre pour le directeur des Douanes. Vous prierez Génie de la lui porter et de suivre cette petite affaire. Il faut toujours un homme à la suite d'une affaire. Rien ne se fait tout seul. Adieu.

Je trouve ici une foule de petites affaires à régler, et de lettres insignifiantes auxquelles il faut pourtant répondre. Adieu Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 287. Val-Richer, Lundi 14 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/09/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1887>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 14 octobre 1839

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 29/11/2022

Madame la Princesse de Lieven
 rue de Rivoli. hôtel de la Couronne

Paris

12

Je ne comprends
 rien à ce que vous écrivez
 de dévoué. Il n'est possible à l'homme
 en telle genre... Il faut peut
 être s'efforcer, il vous en ira
 bien la semaine.

Je suis arrivé hier à 10 heures
 et fait bien, mais je trouve toujours
 le monde en vacances pendant ces vacances.
 Je ne suis pas content que mon
 que je me réveille pendant la nuit
 à la campagne. Ils en font avec
 bien mieux que trop. Ils se pressent
 de parler de la semaine et
 bien et ne que lui qui assiste en
 avec votre bord de nuit. Et si vous
 voulez, vous allez au pin de la
 votre appartement, même dans, bien
 entendu, ne lui arrive pas pour
 pas plus que que vous ne voulez.
 au fait, les dispositions de la
 esprit le monde.

8

187 (De Nat. Riehen lund; 14 oct. 1837) 738
19 8 heures.

Il ne comprend pas que
vous n'avez pas vu Louis samedi à une heure
et demi. Il n'a qu'à à 8 heures, en attendant
une lettre pour vous. Il faut qu'il ait eu quelque
affaire obligée. Il vous aura sûrement vu
dans la journée.

Le dîner arrivait hier à 4 heures, point fatigué.
Il fait bien, mais je laisse toujours un peu de
travail en arrivant quatre invitations à dîner. Je
les refuse toutes en disant que mon médecin veut
que je me repose pendant le reste de mon séjour
à la campagne. Mes enfants sont à mes côtés.
Ma mère pas trop bien de graves inquiétudes.

Le produit de la Semita est en effet chaque
mois, il n'y a que lui qui puisse en souffrir. Don
avec votre bon signe. Si ne voulez vous rien
vendre, vous auriez un peu plus d'affaires pour
votre arrangement, voilà tout. Mais il vous
vendra, ne lui achetez pas plus, et ne le payez
pas plus que ce que vous ne voulez. Le monde
est dur. La dispersion de la Eau d'Inde a
infesté le monde.

Yvain et Louis.

Les motifs de la question à votre égard sont
trop péremptifs, et il vaudrait mieux attendre. Jusqu'à
ici, rien d'impossible, et me paraît impossible
que vous ne receviez pas bientôt la copie textuelle
de l'arrangement définitif. Mais, sur ce point,
je suis incertain.

Je vous envoie demain matin une lettre
pour le Directeur des Postes. Vous pouvez
aussi de la lui porter et de suivre cette petite
affaire. Il faut toujours un homme à la suite
d'une affaire. Mais ne le fait tout cela.

Adieu. Je vous envoie une suite de petites
affaires, à régler et de lettres insignifiantes auxquelles
il faut pourtant répondre. Adieu. Adieu.